

BENNWIHR Théâtre

La tour infernale

Le monde du travail rend-il fou ? A travers "Building", une satire déjantée de l'univers des grosses entreprises, la troupe colmarienne du Théâtre Tout Terrain a tenu à démontrer que oui, samedi soir à Bennwihr, à l'invitation de l'association culturelle du village.



Une délirante satire du monde de l'entreprise, devant une salle bondée, samedi soir à Bennwihr. PHOTO DNA-NICOLAS PINOT

Sise en son building de treize étages, "Consulting Conseil" conseille des conseillers et manège ses troupes en usant des pires méthodes avilissantes censées rendre ses collaborateurs plus performants. Le ton est donné, en musique, les cadres bien sapés se croisent anonymement comme dans *Playtime* de Tati, laissant entrevoir une ascension vers treize étages de faux-semblants. Le président l'annonce dans un dédale de sabirs

tautologiques : « Nous prendrons le risque d'être prudents ».

Etage par étage, au gré de saynètes délicieusement incarnées par une pléiade d'acteurs amateurs notamment issus de l'association Espoir, l'on apprend aux nouveaux à paraître, l'on s'abreuve de suspicions, l'on ramène tout, absolument tout, à la primauté de l'efficacité au travail. Cadencée, minutée, la mise en scène signée Patrice Verdeil d'après une pièce de Léo-

nore Confino suit le mouvement. Hélas, avec une croustillante redondance, les pigeons s'évertuent à s'écraser contre la façade du building, comme un avertissement dont la teneur éclatera bien plus tard.

Un univers absurde, pas si loin de certains, dépeints dans les œuvres d'anticipation comme *Brazil*, où l'humain est devenu aliéné, étouffé par des codes de productivité ou encore ce que le président de "Consulting

Conseil", l'inénarrable Narvin Dupré, nomme la « rhétorique abyssale du management ». Et le président, en tenue de plongée ou de joueur de tennis, il s'y connaît en termes qui endorment le chaland. Il est là pour ça et l'avouera au terme d'un délirant cocktail où la folie semble avoir définitivement pris le dessus sur toute forme de bienséance. Alors, le travail rend-t-il fou ? Il a en tout cas bien fait rire, samedi soir à Bennwihr. ■

NICOLAS PINOT